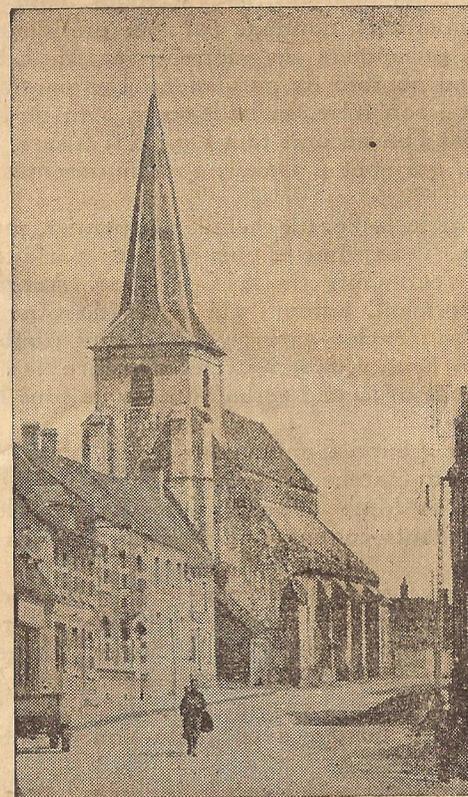


**BLANGY-SUR-TERNOISE**

**LA VOIX  
DE SAINTE BERTHE**



**Bulletin de la paroisse de Blangy  
et du Pèlerinage à Sainte Berthe**



**CONSERVEZ CHAQUE NUMÉRO**

## LE 15 AOUT 1955

Dans l'église, trois dômes aux couleurs chatoyantes ; des guirlandes courant de colonne en colonne ; les piliers ornés de drapeaux. Un peu partout, de très belles fleurs.

Devant l'entrée, un arc de triomphe : « Honneur au jubilaire ». Décoré aussi le trajet qui va du presbytère à l'église et, de-ci de-là, des maisons dans le village.

La veille au soir, les trois cloches ont annoncé la solennité ; à la grand'messe, elles carillonnent avec entrain.

A 11 heures, votre curé sort de la maison. Il est impressionné. La Fanfare, sous les ordres de M. Maurice Salomé, donne une aubade. Il voit devant lui les Sapeurs-Pompiers, sous le commandement du Sergent-Major Saint-Jean ; les Anciens Combattants, conduits par leur président M. Louis Victor ; les prisonniers de guerre, avec M. Libessart, et aussi un grand nombre de paroissiens. Les parents du jubilaire arrivent : son frère, sa belle-sœur, sept de ses neveux et nièces, dont l'un accourt tout exprès d'Alsace. Un neveu et une nièce, qui sont à Dakar, sont représentés par leurs bébés.

En avant de la foule, M. Achille Carpentier, maire ; visiblement ému, il exprime d'une manière parfaite les souhaits et les sentiments de la Commune. Auprès de lui, M. Alcide Hermant, adjoint, qui arrive du Cher pour être à la fête de son ancien curé : celui-ci, tout troublé, remercie comme il peut. Chantal Crétel s'avance : « Monsieur le Curé, je vous offre une gerbe au nom de tous les enfants de Blangy. »

Précédé du groupe d'enfants en aubes blanches, le cortège se met en marche. La messe est à 3 prêtres. Avec M. Duquesne et Mme Yvonne Crétel, la chorale est à la tribune : les chants connus vont alterner avec les morceaux de la fanfare.

Les deux neveux de votre curé prennent chacun la parole ; le matin, le R.P. Ignace parle du Sacerdoce ; le soir, le R. P. Jean parlera de la Sainte Vierge. Chaque fois, les regards sont fixés sur eux. Leur jeune et chaude éloquence donne une visible satisfaction au nombreux auditoire qui les écoute avec toute son attention et sa sympathie.

A l'offertoire, on viendra vers le jubilaire baiser les doigts qui furent consacrés, il y a 50 ans, pour toucher l'Eucharistie et administrer les sacrements de la vie chrétienne.

A la sortie, la Ligue, présidée par Mme Gustave Sallé, s'adresse au pasteur par la voix de Mme Thérét ; et celle-ci le fait avec cœur, avec talent, avec ferveur. Sa petite Danièle est là tout près : « Je vous offre cette gerbe au nom de la Ligue. »

Le soir, à Notre-Dame de Fatima, votre curé remercie les paroissiens qui se sont cotisés pour lui faire cadeau d'un buffet magnifique qui, avec des sièges modernes, offerts pas sa famille, sont l'ornement du presbytère.

Il y a des jours où le prêtre sent battre d'autres cœurs près de son cœur. La fête de l'Assomption est l'un de ces moments. Mes chers Paroissiens, vous vous êtes unis à mes parents aimés pour en faire une journée inoubliable, à laquelle il n'a manqué qu'une seule chose : la présence des prêtres du doyenné d'Auchy. Il eut été inutile de les inviter, pour la plupart, à l'Assomption ; chargés presque tous de plusieurs paroisses, ils y étaient retenus du matin jusqu'au soir.

Je vais les prier de venir à leur tour célébrer mon jubilé le mardi 27 septembre, qui est la fête de l'Adoration. Je chanterai à 11 heures une seconde messe du Cinquante-naire ; M. le Doyen d'Auchy veut bien donner le sermon : les vêpres sont fixées à 3 heures. Cette journée couronnera mes noces d'or sacerdotales. J'espère que mes paroissiens, en nombre sérieux, feront leur possible pour être présents.



## UN NOUVEAU CALVAIRE

v Il est probable que le dimanche 9 octobre prochain aura lieu la plantation d'un Calvaire que M. et Mme Emile Duquesne font ériger dans leur jardin.

Mme Duquesne portait le fanion de la Ligue le 10 juillet à la procession de Sainte Berthe ; elle est sans doute la plus ancienne ligueuse du doyenné. M. Duquesne est chanteur depuis 50 ans et il conserve toujours son timbre de voix.

Il recevra au pied de son Calvaire la décoration que lui décerne Son Excellence Monseigneur l'Evêque. On en reparlera.

Ainsi Blangy va avoir bientôt trois beaux calvaires :

Celui de M. et Mme Duquesne.

Celui de Jean Gabet, érigé le 22 août 1954.

Celui du cimetière, repeint ton chair, il y a quelques semaines, érigé par souscriptions paroissiales, béni le 20 juin 1938 par M. le chanoine Decroos, doyen d'Auchy, avec sermon par M. le chanoine Lacaille, doyen de Norrent-Fontes.

Le prédicateur du 9 octobre sera un enfant du pays : M. l'abbé Louchart, petit-neveu de M. et Mme Duquesne, qui fit ses prémices à Eclimeux et qui est maintenant vicaire à Pont-Saint-Maxence (Oise).

▼ BAPTEMES. — Le 24 juillet, Jean-Marc-Edouard-Louis Dzik. Parrain : M. Bruno Galmant, de Blingel ; marraine : Mlle Hélène Dézandré, de Bruay.

Le 31 juillet, Martine-Marie-Louise-Marthe Ballart. Parrain : M. René Duploux, de Blangy ; marraine : Mme Marie-Louise Ballart, de Sfax (Tunisie).

Le 13 août, Joseph-Patrick Brunelle. Parrain : M. Omer Poulain ; marraine : Mme Antoinette Bétourné, tous deux de Blangy.

Félicitations et souhaits.

▼ MARIAGE. — M. Yves Montigny, de Frévent, & Mlle Andrée Egloff, de Blangy. Témoins : M. Léon Hoël et M. Claude Montigny, tous deux de Nunçq.

▼ BANS : M. Michel Berthe, de Blangy, & Mlle Geneviève Constant, de Coupelle-Neuve. — Nos meilleurs vœux de bonheur.

▼ DECES. — Le 4 août, Mme Debuiche, née Flore Boulard, 89 ans, administrée. — Sainte Berthe, priez pour elle !

▼ DIMANCHES. — Le 18 septembre, à 9 heures, messe en l'honneur de Sainte Berthe, pour Augustin Bétourné et Marie Mourret ; à 11 heures, pour l'abbé Duponchel ; le 25, 9 h., anniversaire pour Fernande Allart ; 11 h., pour la paroisse ; le mardi 27, Adoration du Saint Sacrement ; grand'messe à 11 h. ; vêpres à 3 heures.

## DE TOUT UN PEU...

\*\*\*\* Mgr MAILLET, Directeur des Petits Chanteurs à la Croix de Bois, a été réélu président de la Fédération Internationale des Petits Chanteurs, lors de la récente assemblée générale tenue à Paris avec des représentants de 24 nations. Ils groupent environ CENT MILLE ENFANTS de 71 pays. C'est la plus sympathique des Internationales...

\*\*\*\* LE NOUVEAU PRÉSIDENT GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL, élu avec l'assentiment du Saint-Siège, est M. Pierre Chouard, qui était vice-président, professeur à la Sorbonne et membre de l'Académie d'Agriculture de France. Il fait partie de la Société depuis l'âge de 14 ans.

\*\*\*\* LA LUTTE SCOLAIRE resté très vive en Belgique. Pour protester contre la politique du gouvernement socialiste-libéral, depuis le 25 mars, il y a eu plusieurs manifestations à Bruxelles, à Anvers, etc., réunissant jusqu'à 200.000 personnes. « De la Belgique à la Hollande, de la Bavière à l'Urundi, de Los Angeles à Buenos-Aires, et dans les pays communistes, et en France..., partout, la question scolaire est posée » a dit le Cardinal Roques.

\*\*\*\* INDE. — Dans son petit village de l'Etat de Travancore, 97 membres de la secte des Jacobins, séparés de Rome depuis 300 ans, ont demandé à être réadmis dans l'Eglise catholique.

\*\*\*\* AFRIQUE CHRÉTIENNE. — Selon la dernière statistique des Missions des Pères Blancs, le nombre des conversions au catholicisme au cours de l'année 1954 s'élève à 282.000, chiffre encore jamais atteint. Le nombre des catéchumènes a aussi dépassé le million en cette même année. C'est un beau travail à l'actif des Pères Blancs.

## Menaces contre l'Enseignement Libre en Afrique

Le Délégué Apostolique pour l'Afrique française, Son Exc. Mgr LEFEBVRE, a exposé, au Secrétariat d'Etudes pour la liberté de l'Enseignement, la situation de l'Enseignement privé dans les immenses territoires dont il a le contrôle : Maroc, A.O.F., A.E.F., Cameroun, Réunion, Madagascar, Somalie française, Sud-Algérien.

Il faut le dire : elle n'est pas ce qu'on souhaiterait, lorsqu'on se souvient de l'immense effort accompli par les Missionnaires dès le XIX<sup>e</sup> siècle pour instruire des multitudes d'indigènes, dont l'Enseignement officiel ne s'occupait guère.

Cet effort, on l'a vu louer sans relâche par tous les hommes de bonne foi, au premier rang desquels on trouve des maîtres de l'Enseignement public.

Pourquoi faut-il donc qu'aujourd'hui une tentative soit faite de « torpiller » l'œuvre de ces Missionnaires par le procédé, commode et sournois, de la privation de crédits ?

Après des hauts et des bas, les Ecoles libres d'Afrique connaissent, depuis 1945, une période de sécurité relative, grâce à des subventions. En certains territoires, elles étaient égales à celles de l'Enseignement public ; en d'autres, elles ne dépassaient pas 25 à 30 %.

En 1952, M. AUJOULAT, alors Secrétaire d'Etat à la France d'Outre-Mer, avait réuni à Paris les Directeurs de l'Enseignement privé en Afrique avec les Inspecteurs de l'Enseignement public. Cette petite conférence (qui fut cordiale) forma le vœu que le minimum des crédits alloués à l'Enseignement privé (catholique ou protestant) atteignît 50 % du budget de l'Enseignement public. Vœu qui fut parfois comblé. Parfois seulement..., mais enfin un esprit de collaboration était créé.

QUE S'EST-IL PASSÉ DEPUIS ? Des campagnes « laïcistes » ont porté leurs fruits. Dès 1953, on remarque un retournement inquiétant à Pointe-Noire, Tananarive, Dakar, Bangui. Le Gouverneur du Sénégal écrit à Mgr LEFEBVRE que les demandes d'autorisation d'enseigner ne seront plus acceptées. On prétexte la crise financière ; cependant, on augmente les crédits de l'Enseignement public.

A quoi veut-on aboutir avec cette politique ? A mettre l'Enseignement des Missions dans une situation telle qu'il doive renoncer à sa tâche ? Il rassemble 310.000 élèves sur 760.000. Faudra-t-il les renvoyer ? De tels procédés se retourneront contre la Métropole elle-même.

Il y a, dans les Colonies comme en France, beaucoup plus d'enfants que l'Etat n'en peut instruire.

Heureusement, l'Ecole libre existe. Alors, qu'on ne l'étouffe pas.

## PENSÉES

L'amour n'est pas une étincelle éphémère issue de la rencontre de deux désirs, c'est une flamme éternelle jaillie de la fusion de deux destinées.

Il est des êtres dont l'âme est si mêlée à la nôtre que nous avons besoin d'eux, non seulement pour nous épanouir, mais pour exister.

Il suffit d'aimer quelqu'un d'une façon absolue pour ne plus lui demander... l'absolu.

Je juge de la pureté et de la solidité d'une attache au sentiment de liberté qu'elle me laisse.

« Mon cœur me l'avait dit : Toute âme est sœur d'une âme  
« ... Leur destin, tôt ou tard, est de se rencontrer. »

LAMARTINE.

## Pour un mari... à méditer

... J'ai un mari *charmant*. Tout le monde me le dit.

Moi, je l'aime beaucoup, et je sais qu'il m'aime aussi. Mais je crois qu'il est décidément plus « *charmant* » pour les autres que pour moi.

... Que de sourires et d'amabilités... pour l'extérieur !

... J'étais souffrante, l'autre jour. Il m'a démontré que je n'étais pas une bonne malade et qu'il fallait être plus énergique, combattre la fièvre, etc... etc... (Oh ! ces raisonnements d'homme, et d'homme bien portant par-dessus le marché !)

Hier, j'ai dépensé tout ce qui me restait au marché. Je n'y peux rien, toutes les femmes connaissent cela. Quand je lui ai demandé de l'argent, il a eu un petit air — toujours le même — de me dire : « *Déjà ?* » qui m'a fait mal. J'en ai l'habitude ; mais cela fait toujours mal... Et encore, s'il savait tout ce que j'achète pour les enfants... Je ne peux pas lui dire : il ne comprendrait pas... Je suis obligée de tricher, même de mentir, je l'avoue ; ne serait-ce que... pour lui faire un petit cadeau de temps en temps. Cela fait plaisir, un cadeau : moi je rêve, depuis des années, d'un moulin à légumes...

... Il y a bien des choses qui m'embarrassent : l'école, les colonies de vacances, les réparations de toutes sortes, les gros achats... Au début, nous en parlions ensemble. Maintenant, quand je lui demande conseil, il me répond : « *Je n'y connais rien, mon petit... Ce que tu feras, ce sera bien !* » Et si j'insiste : « *Tu m'ennuies, laisse-moi tranquille...* » C'est tout ce qu'il trouve... Ce que je voudrais, c'est qu'il décide avec moi. C'est trop lourd pour une femme de décider toujours seule...

Par moments, je me demande s'il m'aime encore comme avant...

Bien sûr !... comme je suis sotte !

Mais tout de même... Je voudrais le sentir un peu plus...

CHARMANT !

Est-ce que j'en demande trop ?

## NOUVELLES CATHOLIQUES

\*\*\*\* AU TRIBUNAL DE LA ROTE. — EN 1954 — 245 demandes de déclaration de *nullité de mariage* ont été portées devant le Tribunal de la Rote, à Rome, pendant l'année 1954. 131 sentences ont été affirmatives, c'est-à-dire ont reconnu la nullité du lien, et 114 négatives.

\*\*\*\* POUR LA PAIX. — Pour le 10<sup>e</sup> anniversaire du bombardement qui détruisit la ville de Dresde et tua 100.000 civils en une nuit, les catholiques et les protestants de Dresde ont lancé un appel à tous les chrétiens, pour que les « puissants de ce monde » parviennent à travailler ensemble dans la PAIX.

## Les quatre-temps de septembre

### LE TEMPS DU MERCI

Les Mercredi 21, Vendredi 23 et Samedi 24 Septembre, ce sont les *Quatre-Temps*.

Les QUATRE-TEMPS, leur nom l'indique, ne se présentent à nous que quatre fois l'an, au seuil de chacune des saisons : temps de sanctification et d'action de grâces pour le *printemps*, l'*été*, l'*automne*, l'*hiver*, que Dieu nous envoie. Ils ont un caractère de fête : les *Quatre-Temps* sont une vraie solennité.

SEPTEMBRE ! REMERCIONS Dieu des récoltes dont Il nous a gratifiés. *Moissons des champs, fruits des arbres, légumes des potagers...* « *Voici que les jours viennent où le laboureur suivra de près le moissonneur, dit le prophète Amos dans l'épître du Mercredi, où celui qui foule le raisin suivra de près le semeur... Toutes les collines seront cultivées.* »

Il nous reste à bien user des bienfaits de Dieu et de l'abondance qui nous a été donnée. Pour nous rappeler à la modération nécessaire, l'Eglise nous invite à prier. Il y a peu encore, elles nous invitaient à jeûner. Elle continue de nous inviter à la pénitence.

La *liturgie de ces trois jours* aidera notre prière.

Le *Mercredi*, elle nous redit que le souvenir heureux de notre Rédemption se double, hélas !, de celui de nos faiblesses et de nos infidélités. Le *Vendredi*, que Dieu bénira notre pénitence ; de même qu'au peuple juif repentant, Il donna avec la plus grande abondance les récoltes d'olives, de froment, de vin, les richesses de l'automne. Le *Samedi*, elle n'est que l'écho de la fête juive des *Tabernacles*, fête de l'achèvement des récoltes : « *Vous prendrez des fruits d'un très bel arbre, des branches de palmier, des rameaux d'arbres touffus et des saules du torrent, et vous vous réjouirez devant le Seigneur votre Dieu.* »

Le jeûne de jadis doit être remplacé par quelque pratique de pénitence. C'est une manière pratique de reconnaître la souveraineté de Dieu sur tous les biens qu'Il met à notre disposition. Ce sera aussi une aide efficace pour nous préparer à en bien user. La pénitence possède enfin une vertu particulière : « *Cette sorte de démons ne peut se chasser que par la prière et par le jeûne* » dit Jésus dans l'Evangile. Chacun de nous connaît cette *sorte de démons* qui ne cède que devant la PRIÈRE et le SACRIFICE.

C'est pour tous les hommes que Dieu donne la récolte d'automne. Dans l'abondance des biens, ne perdons pas le sens de la justice et de la charité. Sachons faire la *part du pauvre, la part de DIEU*.

Et ne manquons pas cette occasion de dire : MERCI.



*Préparatifs de Rentrée. On répare le trousseau, on achète livres et cahiers pour l'Ecole. Il en faut beaucoup, certes. Mais n'oublions pas d'acheter aussi le catéchisme et tout ce qu'il faut pour le bien apprendre. N'oublions surtout de prendre la résolution de l'apprendre et de le faire apprendre.*

## *Le dernier devoir de Vacances* **LES PARENTS ET LE CATÉCHISME**

Vous avez lu, au tableau d'affichage, ou entendu au prône de votre paroisse, l'annonce annuelle de la réouverture des Catéchismes, fixée au début d'octobre. Déjà quelques-uns d'entre vous, plus diligents, ont fait inscrire leur petit garçon ou leur petite fille, qui a *neuf ans* en cette année 1955 ou qui est en *cours moyen de première année*. Ils nous ont confié leurs enfants. C'est très bien. Nous les en remercions.

MAIS... Ce n'est pas tout. Il faut que les parents se pénétrant de l'importance du Catéchisme.

De quoi s'agit-il ? D'enseigner aux enfants à être fidèles aux promesses de leur baptême, c'est-à-dire à *connaître, aimer et servir DIEU*.

De les préparer à leur *Communion Solennelle* qui ne devra pas être une formalité, une coutume respectable ou

même seulement une fête de famille, mais un engagement à *persévérer dans la Foi*.

Le Catéchisme doit donc marquer l'existence des enfants et *l'orienter d'une façon définitive*.

Or, 1<sup>o</sup>) le Catéchisme *s'apprend*. — L'instruction religieuse doit vous paraître aussi précieuse que le travail scolaire.

2<sup>o</sup>) Le Catéchisme *se vit*. — Le *climat de votre foyer* doit confirmer l'enseignement du Catéchisme, car il est une chose sérieuse.

Ce n'est pas seulement l'affaire du prêtre, c'est **VOTRE AFFAIRE**.

**PRÉPARER LA RENTRÉE, AU CATÉCHISME COMME A L'ÉCOLE, C'EST LE DERNIER ET LE PLUS IMPORTANT DEVOIR DE VACANCES DES PARENTS.**